

LES ECHOS DU PLIE

le magazine trimestriel de l'insertion à Aubervilliers

octobre 2004

5

e-mail : auberechos@voila.fr

SOMMAIRE

p. 1, 2, 3

L'Espace Internet
de la Mission
locale
Djaffar HAGH-GOU

p. 4

Jeunes d'Auber'
(Plateforme AFCI)

p. 5

Portrait
Sylvie

p. 6

L'enfant Bô et
le lapin magique
Daniel PENNARUN

p. 8, 9

Le métier de
documentaliste
Véronique
KASSABANGA

p. 10

Formation
Détecteur
Roger BARDELOT
et les stagiaires

p. 11

Le Contrat
d'Accueil et
d'Intégration

p. 12

Les infos du PLIE

ESPACE INTERNET À LA MISSION LOCALE

La Mission Locale d'Aubervilliers en partenariat avec le PLIE sur les fonds délégués au FSE a mis en place depuis le 16 septembre 2002 un espace internet destiné aux jeunes 16/25 ans et aux plus de 26 ans suivis par le Dispositif RMI et par les référents du PLIE. Ce service propose une consultation gratuite des offres d'emploi, de formation et d'autres thèmes de la vie quotidienne par le biais d'internet.

Le public a découvert l'existence de l'Espace Internet par le bouche-à-oreille, par le biais d'affiches d'une campagne de communication (affiches, mailings...) ou lors des entretiens organisés par les équipes d'accueil et les conseillers.

Jeunes et moins jeunes ont ainsi pu s'approprier ce nouvel outil. Certains sont parvenus à en maîtriser toutes les subtilités, d'autres ont tiré profit de l'initiation en surmontant leurs éventuelles appréhensions.

L'Espace Internet est ouvert du lundi au jeudi, le matin et l'après-midi selon le planning du mois.

On peut s'y rendre de façon autonome et sans rendez-vous afin de consulter les offres du jour après une première orientation par les conseillers.

L'utilisation des postes consiste à la consultation des sites relatifs à la recherche d'emploi, aux métiers ou aux formations. On peut également y consulter les sites relatifs aux concours et autres questions d'ordre administratif (impôts ou autres sites gouvernementaux...). Bon nombre de ces sites sont répertoriés sous forme de raccourcis (favoris) pour y accéder directement.

(suite page 2)

LES ECHOS DU PLIE



Le magazine
trimestriel
de l'insertion

une réalisation
du Dispositif RMI
en partenariat avec
le PLIE d'Aubervilliers

Directeur de publication :
Mireille WEIST

Coordination :
Franco EVANGELISTA

**Ont collaboré
à ce numéro :**

Daniel PENNARUN, Sylvie,
Mariam SIBIBÉ, Diaby
DOUCOURÉ, Chhavy BITH,
Véronique KASSABANGA,
Roger BARDELOT,
Djaffar HAGH-GOU,
Annie CAZAUBON

Imprimerie EDGAR
Aubervilliers
octobre 2004

« Les Echos du PLIE »
est l'oeuvre de personnes
suivies par les différents
services d'insertion de la
ville d'Aubervilliers ainsi
que de conseillers
de ces mêmes services.
Interviennent également
nos partenaires des
centres de formation
et d'autres institutions
agissant dans les
domaines de l'insertion.
Ce projet est une action
du Dispositif RMI en
partenariat avec le PLIE.
Il bénéficie du concours
du Fonds Social Européen.

RESSOURCES

ESPACE INTERNET

Internet est un instrument d'échange, un moyen de communication rapide et agréable, un pont pour relier les hommes.

L'Espace internet permet aux personnes qui n'ont pas toujours les moyens, d'accéder aux nouvelles technologies.

Huit postes dotés d'un accès haut débit (ADSL) sont à la disposition du public. Deux personnes veillent sur l'Espace Internet et planifient chaque mois l'accès à ce service pour différents publics.

OBJECTIFS DE L'ESPACE INTERNET:

* DANS LE CADRE DE L'ATELIER DE RECHERCHE D'EMPLOI

Mettre un outil moderne, dynamique et attrayant à la disposition des jeunes et des adultes de façon à les accompagner efficacement dans la recherche d'un emploi ou d'une formation...

* DANS LE CADRE DES SESSIONS D'INITIATION À INTERNET

Les sessions sont organisées au moins deux fois par mois. Elles permettent de sensibiliser le public à l'outil internet.

Les utilisateurs novices apprennent ainsi à créer et à gérer leur adresse e-mail ainsi qu'à maîtriser les différentes commandes du navigateur afin de mieux accéder au réseau.

*** DANS LE CADRE DE L'ATELIER
DE DÉCOUVERTE DES MÉTIERS (ADM)**

Mettre à disposition des jeunes ayant besoin de découvrir les métiers le logiciel « Pass Avenir ». Ce logiciel constitue un outil d'aide à l'exploration des secteurs d'activités professionnelles. Il permet de découvrir les métiers correspondant au profil de l'utilisateur puis d'élargir la recherche sur Internet à travers des sites spécialisés.



*** DANS LE CADRE DE L'ESPACE DE DOCUMENTATION**

Qu'il s'adresse au public et aux conseillers, le multimédia est un outil d'information complémentaire. Il ne saurait encore remplacer la documentation papier qui regroupe textes législatifs, informations sur les entreprises, sur les formations hors région etc.

Je m'appelle Mariam SIDIBÉ. Je suis venue habiter chez mes parents en France. Quand je suis partie de mon pays, le Mali pour la France, je suis restée un peu à la maison. Ensuite, j'ai fait des tests pour aller à l'école mais je n'ai pas réussi. Ma mère m'a inscrite à la mission locale. La mission locale m'a proposé de faire une formation à l'AFCI pour apprendre le français. Mon projet professionnel est de devenir caissière. J'ai fait deux semaines de stage en entreprise, j'ai appris beaucoup de choses. J'ai des difficultés à écrire et à parler, la plate-forme linguistique m'a beaucoup aidée à m'améliorer. La formation m'a appris beaucoup de choses.

Je m'appelle **DOUCOURÉ Diaby**. Je suis né au Mali dans un village qui s'appelle Tambacara. Je suis allé à l'école coranique. À l'âge de 16 ans, mon père a fait les papiers pour que j'obtienne la nationalité française. Je suis arrivé en France il y a déjà 5 ans. Quatre mois après mon arrivée, j'ai trouvé du travail mais je ne parlais pas le français. Je ne pouvais ni écrire ni parler car je ne connaissais pas la langue. J'ai demandé à mon père de m'aider à trouver une formation pour apprendre le français mais il n'a pas voulu car il pensait que comme je n'avais jamais été à l'école ça ne servait à rien. Alors, après tout ça, j'ai décidé de partir chez mon Oncle. Là, j'ai trouvé un travail comme manutentionnaire à Mulhouse. Je suis retourné voir mon père, toujours dans l'idée de faire une formation pour apprendre le français mais il a refusé pour la deuxième fois de m'aider. J'ai réussi à trouver une formation linguistique tout seul mais qui n'était pas rémunérée. Il m'a fallu beaucoup de courage pour faire cette formation mais j'avais compris qu'avec la barrière de la langue je ne pourrais pas avancer. Aujourd'hui, je suis dans une formation où j'ai fait des rencontres. Je me suis fait des amis. Je parle mieux le français, mais je dois encore continuer pour être à l'aise.

Je m'appelle **BITH Chhavy** et j'ai 22 ans. Le 26 juin 2002, j'ai quitté mon pays, le Cambodge, pour venir en France. Je suis venue en France parce que mon mari habite ici. En France, je n'avais pas de famille et je ne connaissais personne. Mon mari travaillant, je restais toute seule à la maison. J'étais très triste. Je ne pouvais pas sortir parce que je ne connaissais pas la langue française. Trois mois après mon arrivée, ma belle-mère m'a inscrite à la mission locale d'Aubervilliers. En mars 2003, j'ai reçu une convocation pour commencer une formation au Géforme à Aubervilliers. Quelques mois plus tard, ma conseillère m'a envoyé à l'AFCI à Drancy. En mars 2004, j'ai commencé sur cette formation. Ici, je suis contente car j'ai rencontré des camarades très sympathiques. En formation, j'ai fait beaucoup de choses, j'ai progressé. Je parle mieux qu'avant. Pour l'instant, je n'ai pas encore fait de stage pratique. J'aime bien la France mais j'aime aussi mon pays, parce que là-bas, j'ai ma

J'ai peur de parler de moi, et je n'aime pas ça.

Une chose est sûre, je crois que mon plus gros problème est de n'avoir jamais été à l'école. Du coup, lorsque j'ai un entretien pour un travail, je ne sais pas me mettre en valeur, je me décourage trop vite.

Je crois quand même que les gens me trouvent agréable.

Je n'ai jamais été à l'école car j'ai perdu mes parents quand j'étais très jeune, et après c'est ma grand-mère qui m'a élevée, mais elle avait beaucoup de travail avec ses commerces, et je travaillais avec elle. Je travaillais de 6 h 00 à 23 h 00.

Je suis venue en France avec ma tante en 1992.

Ce qu'a fait ma tante... c'est pas bien; et je n'aime pas en parler.

Je suis partie de chez ma tante depuis 8 ans (1996).

J'ai trop souffert, et aujourd'hui, je rêve de me sentir en sécurité : avoir un travail, un appartement, une vie de famille.

Je n'aime pas le théâtre parce qu'il y a trop de texte à apprendre. Je suis paresseuse pour mémoriser mon rôle dans la pièce parce que je n'ai personne pour m'aider à travailler. J'aime bien venir au cours de théâtre parce que j'y apprend beaucoup de choses et que je peux y voir mes amis. Je n'ai pas peur de jouer en public même si le regard des autres me gêne..

L'enfant Bô...

1^{er} jour :

Il serait une fois, dans un pays proche et donc pas si lointain... un paysage à prendre-industriel-sous-évalué... par qui le connaîtrait pas bien; serait pas là, en soi : c'est grave !

Il serait donc deux fois, l'enfant Bô... le Lapin. Qu'on n'oublie pas de noter-si Bô est un peu simple-que le Lapin veut bien participer ce soir !
- ...qu'il n'est pas un lapin FRANCAIS, AUSTRALIEN, NORVÉGIEN... Il nous tape à la porte : il est !? « LAPIN MAGIQUE », un point !

Portez là, sur deux notes, une grande étendue dans la gamme :

Qu'en LA, tout serait transitif.

Que SI, là Bô est « simple » ;

le Lapin, jeunes gens,

à la sortie attend :

Avez-vous, entre vous ?! ...

Avez-vous, entre vu ?! ...

Pourquoi on vous raconte

Que Lapin, vers Auber' ...

A plus pouvoir magique ...

Que s'il en avait moins ?!

Que s'il serait Funambule,

Qualifié Trapéziste...

...ça nous intéresserait!!

2^{ème} jour :

Si Bô est toujours là, le même en cet endroit...

Mais comment il s'appelle, son copain de rencontres ?!

Comment ils se connaissent

Et d'où, quand et combien :

C'est ça qui intéresse.

Qu'est-ce ça nous fait, à Nous ; on en a plein la Trame, et la Guerre en Orient, et les devoirs qui tardent... « - Être Bô, ça aide, pour le Français ?! »

Si, Lapin apparaît ! :

« - L'Enfant est un p'tit gars, qui sait jouer la java... mais ne l'écoutez pas ! Il parlerait de Tout, sans savoir qui Je suis ! Il pouvait être Magique-je suis Lapin magique !-... on le lui proposa, et il n'accepta pas. Il restera donc, jeunes filles et garçons, un Garçon ordinaire... (il cherche) ... qui, à l'Extraordinaire, de par sa volonté ou manque de liberté, à la Force magique... !?

Là, Bô : - «...J'assume : n'assumai !»

- ... et ne participa point : Bô, terrestre, restera !

- Je vau beaucoup mieux que ça !»

3^{ème} jour :

Si Kamel intervient : « - Mais si l'on vous écoute !?... ce Bô et le Lapin, ce sont combats de grands-et vous parlez pareil. Ce qui nous intéresse, Mireille, Lotfi, Kristine... c'est où on vous trouvera-c'est... qu'est-ce qu'on fait, ici !- Mireille regarde Kristine :

« - J'ai, de Provence, ramassé thym, oseille, serpolet... origan et safran ! J'avais un Frère d'Orient, mais ses mains, au panier, hélas n'ont pas aidé...

- Ses dix doigts y couraient !

- Aïe, aïe, aïe !!!

- Toute cette cueillette ; les doigts dans les orties

- ...et les ronces, aussi !

- Vois-là, mes petites mains rougies

- ...et mon voile, en dentelle !?

- Chiffon, pour mes amis !!! »

Jeannot, et les copains : « - Est-ce tout ça, pour... rien !? Nos sabots sont crottés-et puis, voici qu'il mouille ! -La pluie vient aux carreaux. Lors, Bô sort de la pièce. Il sort, très mécontent.

« - Jeannot a trop parlé. C'était lui, le Diseur ! »

Il prend sa canne à pêche, et va vers l'eau si proche... qu'elle y décroche notre être, à défaut de poisson.

5ème jour :

...& le Lapin magique

Mohane et Mireille:

« - C'EST TOUT BON : on y va
C'EST TOUT VRAI : on y

croit

C'EST TOUT BIEN : on y est

... mais, ils reviendront quand, les vieux
copains

- l'Enfant, Bô... Jeannot Magique Lapin !? -
... qui prennent soin de Mireille, Mohamed et
Myriam !?

- La Ville, elle est à craindre !?

- La Vie, elle est à prendre !? »

Répons, dans l'alternance des vents, dessus
le Fort :

« - Car je me livre au jour comme tel,
d'autres...

aux forces de la nuit !

Si Jeannot se repose... Magique est-

Bô n'en fera pas moins !

La Ville, elle est à prendre

La Vie, elle est à prendre.

Qui te permet de croire

Qui te forcerait, craint

Qui te forcerait craindre...

Que Tous ne sont pas Toi

Que ta force serait vaine

Alors qu'ils vivent de Toi;

Qu'ils existent sans Toi

Jusqu'à lundi prochain !?

... Fils !? »

Un peu de la poussière se détacha des murs.

« - ... les chats ! »

Une faille dans la muraille.

« - Observe autour de toi :

Ils sont de la même trame, tous tristes sires
Hors le monde de Bô; la purée de pois...

Tisse les fils, la matière

... donne la matière

Qui t'empêche de penser, voir, sourire, rire

... et enfin vivre.

Nous les reverrons paresser, se lever vers
dix heures...

plus tard...

Les spirales qui nous conduisent au ciel. »

4ème jour :

« - Dites-moi, miss la Lune...
je viens ici pêcher... et n'ai
guère coutume d'y voir tous
mes péchés !

Je parlai d'un Ami, compagnon
d'infortunes, devant des Petits
gars et Demoiselles brunes... »
La Lune ne répond pas.

Les Enfants :

« - Les arbres, sur le canal
Jaunissent, devant le Temps,
Il est temps de conclure,
Il faut rentrer chez soi,
Le repas attend, là,
Les Parents sont rentrés,
Et d'autres fois viendrez,
Car nous avez bloqués.

Si Bô et le Lapin ?!...
Se serreront la patte !
Après tout, voyez-vous,
Tout l'Important... fut Vous !
« Ils » ont beaucoup à dire,
En ont sur la patate.

Mais... pour une fois, c'est
sûr,
« On » se connaît pas bien,
Il y a des choses à dire,
Et d'autres qu'il faut taire.
On serait donc tous Frères,
Et prêts à se le croire ?!
-Des attentes à pas croire-
Et des millions d'années,
Du thym et serpolet,
Du sable et de la dune,
Le lion et la licorne,
Pourraient-pour nous-veiller.

Bô

DOCUMENTALISTE

est également
requis dans
l'éventualité

Le documentaliste
est avant tout
un gestionnaire
de l'information.

d'un approfondissement
des recherches.

Ce travail
de gestion en masse,
au regard du volume
de l'information
à traiter, demande
des compétences
techniques outre
une bonne connaissance
des secteurs d'activité
où il exerce.

L'éventail des secteurs
d'activité est de plus
en plus large :

les plus courants sont
traditionnellement :

les bibliothèques,
centres de
documentation
et archives.

Il recherche
et traite
les informations.

Les grandes entreprises
disposent
de plus en plus
de leurs propres
services
de documentation.

Il participe à la
sélection, à l'analyse
et à l'enregistrement
des informations qu'il
diffuse à la demande
de l'utilisateur.

Curieux impénitent,
sans cesse
à l'affût de sources
d'informations,
le documentaliste

Si des qualités
de synthèse
sont indispensables
pour une approche de
présentation globale,
une bonne connaissance
des pistes
d'orientation
de l'utilisateur

doit cultiver
la rigueur nécessaire
à l'analyse
des données
avant de les mettre
à la connaissance
de son public.

Véronique KASSABANGA

DOCUMENTALISTE **DANS LE SECTEUR** **DES SCIENCES HUMAINES**

pourquoi ?

Le choix de ce métier découle pour moi d'un besoin de concilier une nature très curieuse à un goût prononcé pour le social et l'information que j'ai toujours pratiqué « sur le terrain » en direction des femmes et des enfants, notamment des familles immigrées dont je fais partie moi-même.

Ecouter et orienter un public en demande d'information, lui suggérer des pistes ; mon expérience de terrain m'a permis de rencontrer des personnes d'origines sociales et géographiques diverses dans une relation d'aide et de respect.

J'aime ce contact spontané, noué souvent au détour d'une conversation banale que je m'efforce toujours d'allier à une efficacité réelle, dans la recherche de solutions.

J'accorde une attention toute particulière à la confidentialité des infos qui sont portées à ma

connaissance. Ne pas trahir la confiance de l'autre reste à mon sens le gage d'une honnêteté intellectuelle envers soi-même. Même si le traitement automatisé de l'information, indispensable à la mémorisation des données requiert une connaissance suffisante des nouvelles technologies, l'exercice du métier au quotidien appelle des qualités humaines indéniables.

Amener l'utilisateur à formuler sa demande en langage naturel que l'on traduira ensuite en langage documentaire pour les besoins d'une recherche pertinente implique une bonne connaissance de soi et de l'autre avec lequel on engagera un dialogue fait de questionnements et parfois de silences aménagés pour lui donner le temps de reformuler ou même de réorienter sa demande si besoin est.

Comprendre l'utilisateur afin de mieux cerner sa demande et lui fournir les éléments pertinents, la piste de recherche la mieux adaptée, tel est l'enjeu de ce métier de communication.

Véronique KASSABANGA

La quatrième session de formation à la détection s'est achevée fin septembre 2004. À l'issue de cette période d'apprentissage, dix jeunes en recherche d'emploi vont entrer directement dans la profession. Parmi eux, cinq jeunes d'Aubervilliers.

En quoi consiste le métier de détecteur ? Il s'agit de codifier le mouvement des lèvres des personnages d'un film afin de préparer le travail des auteurs et des comédiens qui vont élaborer une version doublée, parfaitement synchrone avec ces mouvements. À croire que Tom Cruise et Robert De Niro n'ont jamais parlé que le français !

Cette formation, proposée par l'**Outil social** et financée par le Conseil Régional d'Île-de-France et l'Europe, avait pour objectif de permettre à des jeunes sans qualification d'accéder aux métiers de l'audiovisuel. Elle répond également aux besoins des entreprises de ce secteur qui, depuis la fin de l'année 2003, connaissent une hausse croissante des activités de doublage et manquent de détecteurs.

C'est une formation longue (800 heures) et exigeante. Précision, rigueur, concentration, persévérance et autonomie sont en effet les qualités indispensables d'un bon détecteur. Aussi, les découragements furent nombreux,

FORMATION

DÉTECTEURS

stagiaires,

avant

d'atteindre le niveau de compétence souhaité. Pour s'en assurer, des stages pratiques en entreprise ont permis aux employeurs d'apprécier le savoir-faire technique des apprentis détecteurs.

Il fallut également résoudre d'autres difficultés telles que la recherche de logement, les problèmes de santé, les gardes d'enfants et même l'autorisation de travailler pour les étrangers.

Enfin, les résultats sont à la hauteur des efforts accomplis : deux stagiaires sont en contrat de travail classique (dont une qui se voit proposer un poste à Los Angeles !) et huit autres vont bénéficier du statut d'intermittent en travaillant pour un ou plusieurs employeurs. Quant aux entreprises, elles sont satisfaites de trouver un

L'Outil social

22, rue Notre-Dame-de-Nazareth
75003 Paris
01 42 77 33 10

personnel qualifié.

LE CONTRAT D'ACCUEIL ET D'INTÉGRATION

EN SEINE-SAINT-DENIS

Le contrat d'accueil et d'intégration a été mis en place le 1er juin 2004 dans le cadre de la nouvelle politique gouvernementale d'accueil et d'intégration des primo-arrivants.

Pour quoi ?

Le CAI vise à faciliter l'accueil et l'intégration des migrants arrivant sur le territoire et désirant s'installer durablement. La signature du CAI leur ouvre droit à un certain nombre de prestations les aidant à mieux s'intégrer en France, en échange de quoi, ils s'engagent à respecter les lois de la République et à s'intégrer.

Pour Qui ?

Il concerne tous les migrants primo-arrivants de plus de 18 ans arrivant sur le territoire :

- bénéficiaires du regroupement familial ;
- membres étrangers de famille française ;
- réfugiés statutaires et membres de leurs familles ;
- apatrides et membres de leur famille.

Comment ?

Plusieurs partenaires interviennent pour la mise en place du CAI :

- La Direction de la Population et des Migrations fixe les grandes orientations du CAI.

- La Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales anime et coordonne le comité de pilotage du CAI et veille à l'application des recommandations de la DPM dans le cadre de la mise en oeuvre du CAI.

- L'Office des Migrations Internationales (OMI) le met en place localement. Il reçoit notamment les primo-arrivants sur la plate-forme, leur présente le CAI et les propose à leur signature.

- Le Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD) sélectionne les prestataires et finance les différentes prestations offertes dans le cadre du CAI :

- les bilans de prescription linguistique ;
- les formations linguistiques ;
- les bilans d'orientation pré-professionnelle (BOPP) ;
- les formations civiques (obligatoires) ;
- les formations sur la journée vivre en France.

- D'autres partenaires institutionnels comme le Service Public de l'Emploi ou associatifs, tels les missions locales, sont parties prenantes au contrat.

cf DDASS93, service Intégration, août 2004

« Mode en fils » ACR

Le chantier « Mode en fils » porté par l'association ACR commence son activité le 4 octobre 2004, 12 personnes (jeunes, adultes) ont été recrutées en Contrat Emploi Solidarité.

Elles vont créer et réaliser des accessoires de mode (sacs, écharpes, pochettes, gants, ceinture, bijoux...)

Il s'agit d'un chantier avec des entrées et des sorties permanentes.

Chantier école aménagement urbain APIJ BAT

Ce chantier va permettre à 12 personnes (jeunes, adultes) de découvrir les métiers du second oeuvre bâtiment : peinture, montage de stand, menuiserie, création et réalisation d'une fresque en mosaïque.

Démarrage de l'action prévu en novembre 2004.

Parcours de professionnalisation métiers de la petite enfance CERPE

Permettre à 15 jeunes ou adultes sans diplôme d'acquérir les outils nécessaires à la qualification aux métiers de la petite enfance.

Cette action est construite dans l'alternance cours/entreprise afin de permettre à chaque stagiaire d'appréhender la réalité des différentes professions présentées.

Démarrage de l'action prévu en novembre 2004.

Prochain numéro en janvier.
Pour tout contact, l'adresse:
**PLIE, 98, avenue de la République
à Aubervilliers**
le téléphone : 01 48 11 08 87
le mail: auberechos@voila.fr

Formation de brancardiers et agents de services hospitaliers centre de formation Louise Couvé

Cette formation s'adresse à 15 personnes (jeunes, adultes) qui souhaitent acquérir des compétences professionnelles pour exercer les métiers de brancardier et d'agent des services hospitaliers.

Cette action devrait démarrer début novembre 2004 pour se terminer fin juin 2005.

**Si vous souhaitez nous donner vos impressions, nous parler du Magazine ou simplement nous rencontrer ,
venez nous retrouver au PLIE le lundi 8 novembre à 16 heures**